

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean CLOSUIT

"Religion et sport" de Benoît-Joseph
Bickel

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 105-106

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

POUR VOUS JEUNES SPORTIFS !

« Religion et Sport »

Par le R. P. Benoît-Joseph Bickel, cap.

Au temps où il était notre camarade de collège, le R. P. **Benoît-Joseph Bickel**, — aujourd'hui fervent et savant capucin — brillait parmi les astres scolaires les plus lumineux. C'était un de ces « premiers de classe » qu'on ne déluge pas facilement. Mais l'intérêt qu'il portait aux études et la persévérance imperturbable de son application ne nuisaient jamais à sa calme gaîté et à son charmant esprit de camaraderie. Plus âgé que nous, et plus posé, peut-être n'approuvait-il pas toutes nos folles espiègleries, mais nous savions qu'il nous comprenait, qu'il aimait notre joie et qu'il aurait bien voulu nous aider à l'assainir et à la diriger.

Ce fut toujours une aubaine pour nous, plus tard, de rencontrer cet excellent camarade, parce que nous retrouvions, derrière la large barbe, le bon sourire d'autrefois, et, sous la bure, un cœur enthousiaste, humain, incroyablement jeune.

Au service de cet enthousiasme et de cette jeunesse, le Père Bickel possède une solide science théologique et historique qu'il a eu l'heureuse idée de mettre à contribution en faveur du sport : il vient d'écrire pour vous, les jeunes sportifs, un petit livre très vivant et très précieux : « Religion et Sport ». Ne vous laissez pas effaroucher par l'annotation qui suit le titre : « essai historique et philosophique »... C'est un ami qui vous parle d'une chose qu'il aime, et, si j'ai bien lu entre les lignes, c'est surtout aux étudiants qu'il dédie son œuvre, à ces étudiants avec lesquels, il n'y a que quatre ou cinq ans, il avait encore tant de plaisir à jouer au football sur le terrain du Scolasticat.

Dans le ton où il est écrit, ce livre était une œuvre nécessaire ; il fallait qu'un ami du sport mît en garde les sportifs contre des excès et des erreurs de jugement qui constituent un sérieux danger pour la jeunesse, pour la dignité du sport et, en définitive, pour le pays. Le général

Guisan l'a bien compris, qui adressa à l'auteur un chaleureux message de félicitations, et M. le major Mayer aussi qui, dans la Préface, « souhaite à cet opuscule le plus franc succès pour le plus grand bien moral et physique de la jeunesse sportive de notre pays ».

Il est assez étonnant, en effet, de constater que le sujet pourtant si actuel des relations du sport et de la vie morale, s'il a été traité accidentellement dans des articles de journaux, l'est pour la première fois — à notre connaissance du moins — de façon si approfondie et si sympathique. Le R. P. Bickel n'a pas écrit un sermon ; il parle à des camarades, dans un style engageant, fleuri à souhait, et commence par raconter une fort jolie histoire : à travers la Grèce antique, Rome et le Moyen-âge chevaleresque, il nous montre de façon lumineuse que le sport est resté une belle et grande chose dans la mesure où il est demeuré à sa place, et qu'il a toujours dégénéré lorsqu'on a voulu en faire une « fin » et le substituer aux valeurs spirituelles. Dans la partie que l'auteur appelle « philosophique » — et qui n'en est pas moins intéressante ! — il expose les éléments essentiels d'une formation sportive bien comprise et moralement féconde.

Mais nous ne voulons pas diminuer le plaisir de la lecture en résumant toute l'œuvre du Père Benoît-Joseph ; notre désir est d'engager nos élèves et nos anciens à lire cette précieuse brochure. Il est bien facile de se la procurer à St-Maurice, puisqu'elle a été éditée par l'Œuvre St-Augustin et que M. le Chanoine Zarn, directeur des Sports au collège, en tient à la disposition des acheteurs.

Nous souhaitons à ce petit livre le plus large succès ; il en est digne.

Jean CLOSUIT